

**La Saint Jean d'Eté 6010**  
**R :: L :: La Fraternité - Or :: d'Yverdon les Bains**  
**Grande Loge Suisse Alpina**

On trouve, dans un rituel du REAA, les phrases suivantes :

- *D'où venez-vous ?*
- *D'une Loge de Saint Jean*
- *Pourquoi cela ?*
- *Pour rappeler le rite de purification de Saint Jean le Baptiste, alors que, pieds nus sur la TERRE, purifié par les EAUX du Jourdain, il vit descendre des AIRS les langues de FEU de l'ESPRIT.*

Qui est donc ce Saint Jean ? Pourquoi le célèbre-t-on lors du solstice d'été ? Je me suis penché sur ces questions, et je veux vous soumettre mes réflexions à ce propos.

Je savais que ce saint avait connu une fin tragique ; ensuite d'un différend avec le tétrarque de Galilée Hérode Antipas, celui-ci le fit jeter en prison, sur injonction de sa femme Hérodiade, dont Jean avait critiqué l'union avec Hérode . Celui-ci organisa une grande fête pour sa fille, Salomé, qui dansa d'une manière tellement suggestive que tous les convives furent subjugués par son charme ; son père, lui aussi ému, dit à sa fille : »Demande-moi ce que tu voudras... Je te le donnerai ! » Salomé demanda pour sa mère la tête de Jean-Baptiste présentée sur un plateau. Hérode envoya alors un garde décapiter Jean dans sa prison, placer sa tête sur un plateau et la présenter à Salomé, qui l'offrit à sa mère Hérodiade. Tout cet épisode tragique a d'ailleurs servi de canevas à l'opéra de Richard Strauss, musicien allemand, qui l'écrivit en 1905 sur la base d'un récit d'Oscar Wilde. La tête de Jean-Baptiste se trouverait dans un coffret, à la Mosquée des Oméïades, à Damas ( lieu que certains de nos Frères ont eu le privilège de visiter). Mais ses disciples continuèrent son œuvre, et vers 51 après J.-Ch., une douzaine de disciples sont signalés à Ephèse ; cette communauté est passée au christianisme, et le baptême chrétien lui aurait été donnée par Paul de Tarse.

L'apôtre Luc s'est fait l'écho d'une tradition selon laquelle Jean et Jésus auraient été cousins, et nés à six mois d'intervalle. Et l'Eglise fête donc sa nativité, aussi bien en Orient qu'en Occident, six mois avant Noël, au moment du solstice d'été ; c'est une exception à la règle qui est de fêter les saints le jour de leur mort ; celle de Saint Jean Baptiste est tout de même fêtée, le 29 août : c'est sa *décollation*.

Quelle était sa place dans l'histoire de la Chrétienté ?

L'Evangile selon Saint Matthieu nous raconte : *Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !... Jésus lui répondit : Laisse faire pour le moment ; car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice. Alors Jean le laissa faire. Dès qu'il eut été baptisé, Jésus sortit de l'eau ; et voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. « Tu es mon Fils bien-aimé ».* En ce temps-là, le néophyte, lors de son baptême, était immergé par trois fois. Et cette scène s'est produite, si l'on en croit ce qu'écrivit Edouard Schuré dans *Rêve d'une vie* : *« au point où le Jourdain forme une boucle, non loin de son embouchure dans la Mer Morte, dans une brousse de tamaris et de roseaux arborescents ».*

Jean se trouve historiquement à la limite de deux humanités, dont Christ est la charnière.

Selon Annick de Souzenelle, dans son ouvrage *Résonances bibliques*, avant le Christ, il y a Jean-Baptiste ; après lui, il y a Jean l'Evangéliste, le *Fils*. Celui-ci est l'archétype de ceux qui acquièrent la douceur à partir de leur violence, et qui donc héritent leurs terres intérieures. Jean le Baptiste, lui, ne cesse d'inviter chacun à se repentir ; il est l'archétype de ceux qui pleurent, et de ceux qui seront consolés.

Une phrase, que l'on prête à saint Jean Baptiste, est significative : *il faut qu'il croisse, et que je diminue.*

Selon Irène Mainguy, la Maçonnerie se réfère à ce même principe ; le futur apprenti descend dans le cabinet de réflexion, où il trouve le symbole attribué à Saint Jean Baptiste : le coq. Cet animal annonce l'avènement du jour, l'apparition de la lumière d'un *nouveau soleil*, tout comme le Baptiste prêchait dans le désert pour annoncer la venue du Messie. Il correspond aussi au mercure alchimique, à l'oiseau d'Hermès,

ce qui explique que le luminaire attribué au Baptiste soit la lune, qui correspond à la colonne du nord, celle des apprentis. La lune symbolise la mémoire des choses passées ou perdue, Au solstice d'été, le soleil entre donc dans le signe du cancer ; le cancer symbolise le fond des eaux, celles que le Seigneur a partagées, et d'où vient la vie.

Aujourd'hui, nous nous sommes réunis pour franchir ensemble la porte solsticiale d'été, la *Porte des Hommes*, pour assister à l'essor du soleil dans sa journée de culmination ; ce soleil qui dispense l'énergie vitale, puis qui décroîtra ensuite jusqu'à son minimum hivernal, pour franchir alors la *Porte des Dieux*.

Cette fête solsticiale vient de la nuit des temps : ce rite des Solstices était à l'honneur dans plusieurs cultes, notamment celui d'Agni et de Mithra, dans les célébrations du foyer des Vestales et dans la forge des Nibelungen, dans le *sol invictus* et dans les fêtes à la gloire d'Osiris. La chrétienté ne pouvait donc pas ne pas reprendre cette célébration. La Franc maçonnerie non plus.

On le sait, les cathédrales étaient dédiées à Saint Jean par les Compagnons. Et dans la date même de la création de la Franc-maçonnerie moderne, le 24 juin 1717, on ressentait une influence probante de l'Eglise johannite.

Mais qu'était cette église johannite ?

On sait que celle de saint Pierre l'a pratiquement étouffée, quand bien même elle vit encore, et a suscité des mouvements inspirés par elle, actifs de nos jours encore.

Au temps du Christ, il existait une secte, les Sabéens – mot qui veut dire *baptiseurs* ou *baptistes*, dont l'origine remonte à une époque antérieure ; les idées des Sabéens furent continuées par les Esséniens ou Thérapeutes, dont Jean-Baptiste était le chef. J'intercale ici une petite remarque : jusqu'alors, il m'avait toujours échappé qu'il pût y avoir une parenté entre le baptiseur – celui qui baptise - et le bâtisseur, celui qui élève des édifices, dont nous sommes tous des descendants issus des Compagnons du moyen Age. On trouve ensuite les Mandéens – eux aussi disciples de Saint Jean ( le mot *manda* veut dire *gnose*). Plus tard, alors que cohabitaient tant bien que mal deux églises, celle de Jean et celle de Pierre , leur succédèrent les Nestoriens , qui furent considérés comme hérétiques par l'église de Pierre parce qu'ils refusaient d'appeler *Mère de Dieu* celle qui était la mère de Jésus, et qu'ils considéraient l'existence de la double nature de Jésus, devenu Jésus

Christ. C'est d'ailleurs dans la croyance des Nestoriens, selon laquelle Jean vivait toujours, comme l'avait laissé entendre le Christ, qu'est née en Mongolie la légende du *prêtre Jean*, à la fois pontife, roi et chef de l'*Agartha* souterrain, renfermant toute l'histoire du monde et toutes les connaissances. On comprend mieux pourquoi les inventeurs de la Franc-maçonnerie moderne ont pris Saint Jean comme patron. On a beaucoup épilogué sur ce mot *agartha*, sans voir que c'est le même que le mot *cathare*. En grec, cathare veut dire pur, mais ésotériquement le mot se décompose en AG AR Théos, où l'on trouve les deux lettres G ( ou C) et R du chrisme ( le monogramme du Christ) et des Rose-Croix véritables.

Il faut noter que les Templiers aussi célébraient la Fête de Saint Jean, le 24 juin. Et, selon Eliphas Lévi, les Templiers avaient deux doctrines : l'une, cachée et réservée aux Maîtres, était celle du johannisme ; l'autre, publique, était la doctrine catholique romaine.

Rappelons encore que c'est le 24 juin 1859, lors de la bataille de Solferino, que notre Frère Henry Dunant conçut l'idée de la Croix-Rouge ; et que le 24 juin était le jour rituel de l'inauguration des conférences et congrès des *Bauhütten* à l'époque de la construction des cathédrales.

Pour terminer, je dirai que tout le monde connaît le Saint Jean que l'on doit à Léonard de Vinci, sa dernière œuvre... Léonard était visiblement johannite ; son Saint Jean a une figure androgyne, les deux saints Jean étant réunis ésotériquement en un seul. La peinture de Léonard montre Saint Jean Baptiste tenant sa petite croix à la barre inclinée, et nous pointant son doigt levé de sa main droite vers le ciel, nous indiquant la direction de ce que nous aspirons tous à trouver.

Voilà ce que je voulais vous transmettre, en cette fête solsticiale ; en ce jour, partout dans le monde, nos Frères et nos Sœurs, en grand nombre, se réunissent pour célébrer Saint Jean en des réunions ferventes et chargées de symbole; et comme on le sait, on ne se sent que plus forts lorsque nous sommes nombreux, et que nous regardons tous dans la même direction, celle de la Lumière.

J'ai dit, Vénérable Maître